

MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHÉ, publiés et annotés par M. HENRI BEAUNE, ancien procureur général à Lyon, et M. J. D'ARBAUMONT, t. I. — Paris, H. Lœones, libraire de la Société de l'Histoire de France, rue de Tournon, 1 vol. in-8, 1883.

Chacun connaît les beaux travaux publiés par la *Société de l'histoire de France*, qui fut fondée par M. Guizot, et qui doit en 1884 célébrer le cinquantième anniversaire de sa création. Nulle société savante n'a produit davantage et n'a fourni aux érudits des éditions plus précieuses de nos historiens nationaux. Il suffit de citer les belles éditions de Villehardouin, de saint Grégoire de Tours, de Monluc, de Brantôme, de Joinville, de Froissart, de Bassompierre, de Commines, de l'avocat Barbier et du marquis d'Argenson. Les noms les plus illustres ou les plus renommés de la science historique figurent dans la liste de ses membres et de ses collaborateurs, et chaque jour apporte un nouveau contingent à ses publications, qui sont répandues dans l'Europe entière. Parmi les dernières de celles-ci, on peut citer les *Mémoires* historiques d'Olivier de la Marche, chroniqueur du quinzième siècle, qui, sans avoir la finesse diplomatique de Commines ou la saveur de la langue naïve de Froissart, est peut-être l'écrivain le plus goûté de cette époque, où s'éteignit définitivement la chevalerie française. Olivier de la Marche était maître d'hôtel et capitaine des gardes de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne, tué à la bataille de Nancy, en 1477, et dont la riche succession passa, en partie, à la maison d'Autriche. C'est de la mort de ce prince que date la grande rivalité de la France avec cette dernière maison. Conseiller et fidèle compagnon de Charles le Téméraire, La Marche a décrit toutes les expéditions et toutes les fêtes chevaleresques qui se sont succédé de 1430 à 1500 non seulement en Bourgogne, mais aussi dans les Pays-Bas et en Flandres. C'est le peintre attiré des tournois et des jeux militaires qui passionnaient alors la noblesse.

On avait besoin d'une nouvelle édition de ce chroniqueur, car toutes celles qui avaient paru jusqu'à ce jour étaient incomplètes ou fautives. M. Beaune a été chargé par la *Société de l'histoire de France* d'en publier une nouvelle, et il s'est adjoint pour ce travail d'érudition M. J. d'Arbaumont, qui a déjà donné avec lui plusieurs ouvrages importants sur l'histoire de Bourgogne. Son édition, dont le premier volume vient de paraître, a reçu l'accueil le plus flatteur des maîtres de la science, et deviendra promptement classique, tant le texte en est soigné et les notes instructives. Elle aura quatre volumes, dont un presque tout entier, sera consacré à une étude biographique et littéraire de M. Beaune sur Olivier de la Marche. Nul doute qu'elle n'ait le succès que lui présagent les suffrages déjà recueillis à l'Institut.

XXX.

LOUIS XVII, SON ENFANCE, SA PRISON ET SA MORT AU TEMPLE, d'après des documents inédits des Archives nationales, par R. CHANTELAUZE. — 1 vol. in-8 de 490 pages. — Paris, 1884. Firmin Didot et Cie, éditeurs.

Il semblait, après les *Mémoires* de Madame Royale et les travaux de Simien-Despréaux et d'Eckart, après surtout l'émouvant récit de M. de Beauchesne, que